

Pour tous les souvenirs tu tiens une merveille,
Ton enceinte riante est comme une corbeille,
Les festons sur le bord, les perles au milieu.

Bref, ton charme est si doux, colline de Florence,
Que je trouvai des pleurs, et je venais de France,
Des pleurs pour te bénir en te disant adieu.

LA CAMPAGNE ROMAINE.

Dieu ! comme il paraît vide et pourtant qu'il est beau,
Ce désert sans limite où rien ne se moissonne,
Mais où dans l'air profond la terre monotone
D'un malheur infini semble être le tombeau !

A peine à l'horizon voit-on sur le coteau
Quelques buffles errants que le pâtre abandonne,
Pour se coucher en paix sur un pan de colonne,
Et dormir au soleil drapé dans un manteau.

Le cœur se sent rempli d'une tristesse immense
En face du lointain qui toujours recommence,
Qu'il ne peut pas atteindre et ne peut mesurer.

Au ciel, pas un soupir, pas un battement d'ailes :
C'est bien la majesté des douleurs éternelles
Qui n'ont plus rien à dire et plus rien à pleurer.

SAINT-CYR DE RAYSSAC.